

dément le favori de la fortune. Comme à cette date, il était encore vrai, ce croquis qu'esquissait de lui son professeur de troisième ! « Monsieur notre chevalier est un joli enfant, « mais qui témoigne trop qu'il en est bien instruit. Il veut « qu'on contemple son contentement, alors qu'on est céans « peu satisfait de son application. Monsieur possède peu de « pensée et d'intelligence, mais sa politesse et son honnêteté le feraient presque oublier à ses régents. » Barthélemy resta dix ans à Juilly, beaucoup moins préoccupé de son travail et de ses classes redoublées que de l'effet produit par ses robes de chambre en molleton à fleurs, ses cols en mousseline ou ses « manchons sensationnels ».

Sous-lieutenant au régiment de Poitou-infanterie, le 4 novembre 1766, il porta dans la vie militaire les mêmes qualités et les mêmes défauts. On le notait « brave officier, « très aimé de tous, mais qui ne se distinguera que dans « les fonctions secondaires. » Et l'inspecteur, comme jadis Poratorien, ajoutait malicieusement : « Il a pourtant grand « désir d'attirer l'attention. »

Il tenait garnison à Quimper lorsque, le 4 mars 1780, il fut embarqué avec un détachement de 35 hommes sur la frégate la *Belle Poule* en partance pour Guitalmézeau et Lannilis. Le voyage s'opérait dans d'excellentes conditions, lorsque, le 15 juillet, à 5 heures du soir, la vigie signale un vaisseau anglais de 64. Le commandant de Kergariou fait aussitôt mettre toutes voiles dehors, jeter les bastingages à la mer et pomper l'eau. Vains efforts. L'ennemi gagne de vitesse, et, à 11 heures et demie, tire un coup de chasse, étant arrivé à bonne portée. A minuit le *Sans-Pareil* passant à bâbord, la *Belle-Poule* lui lance trois bordées qui le dégrèent de ses manœuvres du haut. Le feu de l'anglais, plus nourri et mieux dirigé, cause d'affreux ravages sur la frégate.